

graveur à l'école de Thomas de Leu et de Rabel, et a fait nombre de portraits dessinés avec beaucoup de précision. Les pièces qu'il a exécutées pendant son séjour en France, sont sans contredit les meilleures de son œuvre. Granthomme a donné les portraits de Catherine de Médicis, de Henri III, de Henri IV, de Marie de Médicis, de Ronsard, comme aussi ceux de Luther, de Mélanchthon, de Calvin, de Théodore de Bèze, ces derniers faits à Heidelberg. Nous n'avons découvert aucune trace du séjour de Jacques Granthomme à Lyon ; sa présence à Lyon en 1598 qui nous a été indiquée n'est prouvée ni par un document ni par la signature d'une estampe.

Les graveurs qui suivent sont, eux, tout à fait Lyonnais, sinon par la naissance, au moins par un séjour prolongé.

Léonard Odet (...1598-1610), « tailleur d'istoires », a gravé sur bois. Nous avons vu de lui des pièces satiriques faites au temps de la Ligue.

Une d'elles est assez curieuse, c'est le « Pourtraict de la « Ligue infernale », avec une légende en vers (1) :

« C'est le portraict d'une Religieuse,
 « Ayant les yeux sanglans et la cervelle creuse,
 « Deux faces en un corps, visant de tous costez,
 « Pour mieux dissimuler ses grandes cruautez. »

Etc.

(20) Cette estampe, de 53 centimètres sur 34, est au folio 32 d'un recueil factice formé par Pierre L'Etoile, auquel L'Etoile a donné pour titre : *Les belles Figures et Drolleries de la Ligue avec les peintures Placcars et affiches iniurieuses et diffamatoires contre la mémoire et honneur du feu Roy que les Oisons de la Ligue appeloient Henri de Valois.* (Bibliothèque nationale, La²⁵ 6).